

PRIX D'ABONNEMENT :

UN AN, \$4.00.—SIX MOIS, 2.00 :

PAYABLE D'AVANCE.

Jours de Publication : Lundi, Mercredi et Vendredi.

Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

On ne recevra point d'abonnement pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PRIX DES ANNONCES.

Table with 2 columns: Description of ad types and their prices. Includes 'Six lignes, première insertion', 'Chaque insertion subséquente', etc.

Toutes les lettres d'affaires, communications Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 5 Novembre 1860.

Nouvelles de Rome.

13 octobre.

Il vient d'arriver à Rome une nouvelle division de troupes françaises; il paraît qu'elle sera suivie de l'arrivée d'une seconde et que l'armée sera portée à 50,000 hommes.

Cette accumulation de troupes, faite sans le consentement du souverain lui-même que l'on protège, manifeste des intentions cachées et ôte à notre armée d'occupation son caractère d'auxiliaire.

Les anciens régiments qui occupaient Rome depuis plusieurs années ont été envoyés dans les nouvelles provinces.

La défense du fort Gardetto et celle de la batterie établie à l'extrémité de la jetée près du Phare.

On contenait en tout 70 hommes qui ont eu à souffrir un bombardement effroyable du côté de la terre et du côté de la mer.

L'autre trait nous rappelle le dévouement d'Hippolyte Bionso se faisant sauter avec le navire qu'il avait pris aux pirates, plutôt que de tomber dans les mains des deux frégates grecques qui déjà procédaient à l'abordage.

En présence de cette inique invasion du Piémont et de cette duplicité d'un gouvernement dont la trame perfide vient d'être mise à jour par le démenti donné à la Patrie par le Cardinal Antonelli, il est impossible de prévoir ce qui peut arriver.

Le monde sait cela, avant-il dit pour l'entraîner, et chacun a rendu justice à votre zèle et surtout à votre habileté dans toute cette affaire.

Quant à moi, avais-je dit toutes les femmes, et qu'il avait été tout-puissant sur elle, vous ne doutez pas de ma reconnaissance.

Cette ruse d'Edgar avait recouvert Valentine avec sa belle mère, qui ne lui avait jamais échappé une occasion de lui faire une manière sentimentale, royal dans la cérémonie de son mariage un avenir d'émotions convenables à figurer, d'attitudes nobles et qui embellissent à imiter, de sentiments touchants à parodier, enfin un peu de mère qui devait faire valoir, devant un public digne d'elle, les éminentes qualités de son cœur.

Les instances d'Edgar et de Valentine avaient pu empêcher madame de Clairange d'écrire à la hâte ses parents, amis et indifférents pour le jour de la signature; elle n'eût pu que leur adresser un mot d'assurance ordinairement évier. C'était le sur-

Patrie elle-même, une si grande importance.

Le général de Lamoricière s'est embarqué à Gènes pour Marseille où il doit probablement retrouver sa famille.

Les sentiments de vénération avec lesquels la ville de Rome a accueilli les dépouilles du général Pimodan présent au brave défenseur d'Ancone un accueil non moins flatteur et non moins unanime.

A mesure que les détails du siège et de la défense de cette place nous arrivent, on se sent de plus en plus pénétré d'admiration pour les hauts faits de la petite armée qui l'a défendue si héroïquement.

On nous écrit de Vaudreuil que MM. Mongenais et Charlebois font mousser activement chacun sa candidature.

Plus l'élection du président des Etats-Unis approche, plus la désunion tend ses ravages chez nos voisins; pendant que les états du Nord font tout en leur pouvoir pour pousser à la présidence un homme selon leurs vœux, c'est-à-dire franchement ennemi de l'esclavage, dans toutes ses formes et sous quelque nom qu'il se présente, les états du Sud ne sont pas moins soucieux de porter à la tête de la république un partisan sincère de ce même esclavage.

On sait que dans ces derniers Etats, les esclaves font la principale richesse des citoyens; et stimulés par l'intérêt, plutôt que de céder une seule de leurs prétentions, ils menacent les Etats du Nord d'un "irrésistible conflit".

Prévoyant que ce conflit qui doit porter un si grand coup aux institutions des Etats-Unis, ne peut manquer d'arriver tôt ou tard, les Etats du Sud ont eu l'idée de s'adresser à la France pour savoir quel parti elle prendrait, le cas échéant, et lui demander, à tout hasard, sa protection.

Si nos renseignements sont exacts, dit un journal de New-York, des ouvertures préparatoires ont réellement eu lieu, un gouvernement français pour savoir si, le cas échéant, il consentirait à prendre sous son égide la neutralité commerciale d'un point quelconque de la côte sud des Etats-Unis.

De là, l'idée d'inaugurer le mouvement désunionniste, par l'érection de Charleston en port libre.

Les ouvertures dont nous venons de parler ne sont pas, du reste, à beaucoup

près, les seules démarches, ni aient été faites en France, par les hommes politiques du Sud, que préoccupe sérieusement l'éventualité de la désunion.

On assure que la Russie a fait cadeau au St. Père de 20,000,000 de roubles et que le service des paiements est assuré encore pour 9 mois.

On nous écrit de Vaudreuil que MM. Mongenais et Charlebois font mousser activement chacun sa candidature.

Plus l'élection du président des Etats-Unis approche, plus la désunion tend ses ravages chez nos voisins; pendant que les états du Nord font tout en leur pouvoir pour pousser à la présidence un homme selon leurs vœux, c'est-à-dire franchement ennemi de l'esclavage, dans toutes ses formes et sous quelque nom qu'il se présente, les états du Sud ne sont pas moins soucieux de porter à la tête de la république un partisan sincère de ce même esclavage.

Protection de la France aux Etats-Unis.

Plus l'élection du président des Etats-Unis approche, plus la désunion tend ses ravages chez nos voisins; pendant que les états du Nord font tout en leur pouvoir pour pousser à la présidence un homme selon leurs vœux, c'est-à-dire franchement ennemi de l'esclavage, dans toutes ses formes et sous quelque nom qu'il se présente, les états du Sud ne sont pas moins soucieux de porter à la tête de la république un partisan sincère de ce même esclavage.

On sait que dans ces derniers Etats, les esclaves font la principale richesse des citoyens; et stimulés par l'intérêt, plutôt que de céder une seule de leurs prétentions, ils menacent les Etats du Nord d'un "irrésistible conflit".

Prévoyant que ce conflit qui doit porter un si grand coup aux institutions des Etats-Unis, ne peut manquer d'arriver tôt ou tard, les Etats du Sud ont eu l'idée de s'adresser à la France pour savoir quel parti elle prendrait, le cas échéant, et lui demander, à tout hasard, sa protection.

Si nos renseignements sont exacts, dit un journal de New-York, des ouvertures préparatoires ont réellement eu lieu, un gouvernement français pour savoir si, le cas échéant, il consentirait à prendre sous son égide la neutralité commerciale d'un point quelconque de la côte sud des Etats-Unis.

De là, l'idée d'inaugurer le mouvement désunionniste, par l'érection de Charleston en port libre.

Les ouvertures dont nous venons de parler ne sont pas, du reste, à beaucoup

près, les seules démarches, ni aient été faites en France, par les hommes politiques du Sud, que préoccupe sérieusement l'éventualité de la désunion.

On assure que la Russie a fait cadeau au St. Père de 20,000,000 de roubles et que le service des paiements est assuré encore pour 9 mois.

On nous écrit de Vaudreuil que MM. Mongenais et Charlebois font mousser activement chacun sa candidature.

Plus l'élection du président des Etats-Unis approche, plus la désunion tend ses ravages chez nos voisins; pendant que les états du Nord font tout en leur pouvoir pour pousser à la présidence un homme selon leurs vœux, c'est-à-dire franchement ennemi de l'esclavage, dans toutes ses formes et sous quelque nom qu'il se présente, les états du Sud ne sont pas moins soucieux de porter à la tête de la république un partisan sincère de ce même esclavage.

Banquet National.

Nos lecteurs nous auront, sans doute, pardonné de ne leur avoir pas parlé plus au long, dans notre dernier numéro, du Banquet offert à M. E. Rameau sous le patronage de l'Institut Canadien-Français; le manque d'espace l'a emporté sur notre bonne volonté.

La grande salle du Cosmopolitan avait été élégamment décorée pour la circonstance; au fond et derrière la table d'honneur, on voyait les drapeaux alliés de la France et de l'Angleterre et à côté du premier celui de l'Institut.

Deux grandes tables étaient chargées de mets, le nombre de ceux-ci était de 87. Après avoir rendu pleine et entière justice aux différents mets, —exercice très délicat, attendu que Compain y avait mis de son génie, et qui ne connaît le génie culinaire de ce digne successeur de Vatel? — ainsi qu'àux vins excellents qui ont paru remplir la satisfaction de tous les heureux convives, on en est venu à la partie la plus gaie, la plus animée du festin, celle des sants. M. F. Pominville, avocat et Président de l'Institut Canadien-Français, a levé et a proposé la première santé "à la Reine"; cette santé a été ée avec tous les honneurs d'usage. Puis s'adressant à M. Rameau, qui se trouvait à sa droite, il lui lut la touchante et chaleureuse adresse que nos lecteurs ont pu lire dans notre dernier numéro et admirer avec nous. M. Rameau a répondu de la manière suivante, au milieu d'un grand enthousiasme et d'une profonde émotion qui se traduisait souvent par des applaudissements prolongés :

Messieurs, Je ne saurais vous dire combien je suis touché des choses si obligantes, trop obligantes certainement que contient cette adresse; qu'ai-je fait cependant? J'ai commencé à solder un peu d'arrêté que depuis si longtemps vous avez droit de réclamer de la France, comme l'a fait si judicieusement observer M. Loranger, et encore n'ai-je payé qu'un bien faible acompte. La France vous doit et pour ce qu'elle n'a pas fait et pour ce que vous avez fait vous-mêmes.

Vous avez fait beaucoup, en effet, et j'ai éprouvé une satisfaction si vive en étudiant la marche de vos progrès, j'ai été si fier de trouver nos Français d'Amérique dignes en tout point de la vieille gloire de la France, si heureux de les trouver semblables à ce que je les avais rêvés, que je n'avais pas besoin de remerciements ni de reconnaissance; c'est un de ces travaux qui portent avec eux leur récompense, et je serais confus aujourd'hui des éloges et de la chaleureuse sympathie que vous me prodiguez, si

vous révéler un secret qui vous expliquera toute ma conduite.

Montebert à sa future nièce, mais je l'ai fait exprès, et c'est mon excuse; d'ailleurs Edgar a été si heureux du chagrin que je vous ai causé, que vous me le pardonnerez, n'est-ce pas?

Comme Valentine s'appretait à répondre, madame de Clairange vint leur parler, et dès lors le supplice de madame de Clairange commença; la quantité de choses inconvenantes que sa belle-mère pouvait dire en moins de dix minutes pour l'entraîner, et pour le faire tomber dans un véritable manège de l'absolu de tact, de bon goût dans une personne qui nul sentiment n'entraînait, et qui avait l'habitude de choisir toujours ce qu'il y avait de mieux à dire ou à faire; on ne concevait point comment, étant parvenue à acquiescer les vertus les plus difficiles à pratiquer, elle n'avait pu atteindre à cette qualité; c'est que le bon goût est pour ainsi dire la pudeur de l'esprit; voilà pourquoi il ne peut s'imiter ni s'acquiescer.

—Sérieux souffrant demanda madame de Fontenel à madame de Clairange. —Un jour comme celui-ci, est toujours si pénible pour nous l'éprouvait-elle en se fendant de réprimer une émotion que vous ne saviez pas. Je ne puis me faire à l'idée de me séparer de Valentine. La première fois que je l'ai mariée, j'ai bien souffert; mais j'éprouve encore plus de tristesse aujourd'hui. Depuis la mort de son mari, elle m'avait été rendue, et j'espérais la garder près de moi plus longtemps.

Valentine sentait combien le souvenir de son premier mariage était ridicule à rappeler en ce moment, faisait tous ses efforts pour interrompre une élogie si maladroïtement commencée; mais il n'était pas facile d'arrêter madame de Clairange lorsqu'elle était lancée dans un sentiment qu'elle croyait convenable; et le parallèle en-

je n'en reportais une large part sur notre patrie commune, sur tous les amis que vous avez au delà de l'Océan et dont je n'ai été que le faible interprète.

Je m'efforcerais aussi fidèlement que peut le faire la parole froide et décolorée, de leur rapporter l'accueil que vous m'avez fait et cette vivacité si ardente de sentiments que vous, enfants du Midi, vous avez si parfaitement conservée dans ces régions du Nord, témoignait si bien par là que la race ne se dément pas. Heureux si mes faibles efforts peuvent contribuer à augmenter le nombre de ceux qui vous connaissent et qui vous aiment, et à resserrer l'union morale, mais indissoluble qui devra toujours exister entre la vieille France et la Nouvelle.

Cette adresse si flatteuse et si bien sentie que vous me présentiez, ce titre de membre de votre Institut, qui les conserverai avec amour, comme les plus précieux témoignages que j'aie pu recevoir dans ma carrière. Les paroles que vient de prononcer M. le Président, m'ont profondément frappé, non pas tant par ce qu'elle contenait de si obligant pour moi, que par le caractère tout particulier de fermeté et de modération avec lequel elles m'ont paru apprécier votre situation. La force des convictions et l'énergie de l'action sont de précieuses qualités, sans doute; mais elles ne donnent tous leurs fruits que lorsque l'on sait y joindre une sage retenue dans la direction de sa conduite et cette forte maîtrise de soi-même qui sait calculer avec les circonstances et n'abandonne jamais rien au hasard de la passion. N'oubliez jamais en effet, messieurs, cet axiome par lequel je veux terminer: toute force qui se contient, s'accroît.

Intulte de dire combien ces paroles généreuses et vraies, parties d'un cœur sympathique à notre race, ont fait sensation sur l'âme de ceux à qui elles étaient adressées. Appelé à prendre la parole, l'Hon. T. J. J. Loranger sut trouver dans le feu de son patriotisme un de ces élan spontanés qui domina l'auditoire et lui fit partager ses propres sentiments et ses propres impulsions. L'Hon. orateur a recueilli, dans cette soirée, un de ses plus beaux triomphes d'éloquence et d'esprit; et les félicitations que lui a données M. Rameau nous exemptent d'en dire davantage.

M. F. J. V. Regnaud se leva ensuite et s'adressant à l'hôte distingué que nous avions le plaisir de posséder au milieu de nous, il chanta la gaie chansonnette que nous nous faisons un plaisir de reproduire ici :

Celui qui traça l'histoire Des Français Américains Vint, précédé de sa gloire, Aux rivages Canadiens Un peuple que l'ancien monde Avait laissé dans l'oubli, Grâce à sa main féconde, Qui jadis le monde a fait.

Buvons le vin de la France, Il éclaircit la voix, Ce nectar réchauffe à la fois L'amour et l'espérance. Descendants des fils des Gaulois, A table imitons leurs exploits.

Vive le jus de la grappe! Il excite la gaîté, Et l'on prétend qu'Esculape En fit cas plus que du thé. Le vin par sa douce flamme, Inspire d'heureux transports; Seul il fait vibrer notre âme Par d'harmonieux accords.

Buvons, etc. Tandis que les bruits de guerre Troublent le vieux Continent, De cliquets de nos verres Préferons le bruit charmant. Si la-bas le canon tonne Avec sa boche d'airain, Ici, que la note entonne, Grâce à la paix, ce refrain :

Buvons, etc. Vous qu'un bon vent nous envoie, Soyez ici bien venus, Sincère fut notre joie Quand vous nous fûtes connus. Et vers un lointain rivage Puisque vous allez partir, Veuillez agréer l'hommage Que nos chants font retentir :

Buvons, etc. tre les deux mariages une fois établi, il fallut le subir jusqu'au bout. Par sa situation singulière, Valentine éprouvait alors tous les genres d'embarras, le trouble d'une jeune fille qu'on marie, et l'embarras d'une veuve qui se remarie. Heureusement, M. de Lorville, dont la présence ajoutait encore à ce tourment, en était parti, et mit fin à cette conversation en demandant à madame de Clairange si le notaire était arrivé.

Puisse la propice étoile Qui vous guida vers ces lieux, Comme un phare à votre voûte Sourire sous d'autres cieux; Mais croyez, sur quelque rive Que votre pas foulera, Croyez à l'amitié vive Des Français du Canada.

Buvons le vin de la France! Il éclaircit la voix, Ce nectar réchauffe à la fois L'amour et l'espérance. Descendants des fils des Gaulois, A table imitons leurs exploits.

Plusieurs autres chansons nationales furent chantées par MM. Montmarquette, L. Beaubien et J. Roy; et les santes suivantes furent proposées par M. Pominville, président, M. Rameau, et L. A. Jette et J. A. A. Bellet, avocats: "M. Rameau", "La Patrie du Canada", "Le maintien de notre nationalité" et "La Dame Canadienne-Française".—Toutes ces santes furent reçues avec beaucoup d'enthousiasme et de cordialité. Nous n'avons rien eu de fâcheux à déplorer: la fête a été, en tout, digne de celui à qui elle était donnée et de ceux qui l'avaient organisée. C'est ici le lieu de remercier le comité qui a eu l'heureuse initiative de cette fête qui aura prouvé à M. Rameau, nous l'espérons du moins, que la population Canadienne-Française de Montréal a su comprendre l'éminence des services qu'il a rendus et peut rendre encore au Canada, par des publications telles que La France aux Colonies.

Vers 11 heures du soir, M. Rameau ayant quitté la salle au milieu des applaudissements et au chant de "Bonne nuit la Compagnie," tout le monde s'est retiré enchanté et accordant dans son souvenir une place à la soirée du 30 octobre 1860. J. A. GENARD.

Conseil de Ville.

Officiers présents: Son Honneur le Maire; les échevins Leprohon, Thompson, Gorrie, Jodin, Balmer, McCambridge, Corse, Leclair et Marchand; conseillers: Beaudry, Homier, Tugzy, Rolland, McCready, Grenier, Contant, Bellemare, Bernard, Penn, Duhamel, Lyman et Goyette.

Terminus.

Le greffier de la cité donne lecture d'une lettre qui lui a été adressée par M. A. Merry, secrétaire du chemin de fer de Montréal et Champlain. Dans cette lettre les directeurs de la Compagnie regrettent que la Corporation n'ait pas pris les mesures nécessaires pour établir un terminus au pied de la rue McGill, ou sur la Marché à feu et finit par demander que, de concert avec la Cie du Grand-Tronc, un terminus soit établi sur la rue Bonaventure, libre de taxe pendant cet hiver.

Compensation.

Le greffier lit une lettre de C. Beaudoin, un locataire du marché Bonsecours, demandant une compensation pour les dommages qu'a fait à son magasin le bris des conduits d'eau-référée au comité des Marchés.

Augmentation de la taxe sur l'eau.

Le comité des finances fait rapport que vu qu'il est évident que les revenus de la cité pendant les cinq ou six dernières années, sont insuffisants pour payer les intérêts de la dette de la ville et les dépenses courantes de la corporation, y compris celles de l'aqueduc; que le déficit de l'année dernière étant de \$100,500, pour remédier à cet état de chose, on a préparé un nouveau système de taxe qui en deux ou trois ans, a été soumis à la législature, qui ne l'a pourtant pas sanctionné; c'est pourquoi le comité demande à la corporation d'augmenter ses revenus, par les moyens en son pouvoir. Par l'acte d'incorporation les seuls

Réparation des rues.

Le comité des finances et des chemins recommande une appropriation de \$4,000 pour réparer les rues.—Accordé sans division.

Rue Berry.

Les mêmes comités font un rapport favorable à la pétition de M. Prat, demandant à construire un égoût dans la rue Berry; —les parties avançant à cette fin \$400 pour cinq ans sans intérêt.—Passé.

Rue Metcalf.

Les mêmes comités demandent une appropriation de \$550 pour ouvrir

moyens à la disposition du conseil d'augmenter les revenus, sont :

1o De proposer un versement annuel n'exécédant point 1s. 6d. dans le mois sur les revenus annuels de la propriété foncière en cette ville.

2o D'imposer telle taxe annuelle qu'il semblera convenable sur toute espèce de commerces, professions, industries ou sur les personnes faisant tels commerces ou de telles professions etc.

3o D'imposer en outre et avant toutes les autres taxes, une taxe n'exécédant point 3d. dans le mois sur la valeur taxée de toutes les propriétés foncières dans les limites de la ville.

4o Pour augmenter tel montant qu'il semblera convenable, d'imposer une taxe spéciale sur l'eau fournie par l'aqueduc.

Comme la taxe de 1s. 6d. sur la propriété personnelle est sujette à de grandes difficultés le comité pense qu'il vaut mieux ne pas la mettre en force. Le seul moyen qui reste est d'augmenter la taxe sur l'eau et d'imposer une taxe additionnelle sur la valeur taxée de la propriété foncière, 1 cent dans le mois tel qu'autorisé par l'acte d'incorporation.

La taxe sur l'eau doit être augmentée de 50 par cent, augmentation qui ne peut paraître injuste puisque l'état embarrassé des finances de la ville est dû à l'aqueduc, dont les intérêts absorbent une grande partie des revenus; et ainsi le comité espère que l'aqueduc sera une source de profits au lieu d'être une charge pour les citoyens.

C'est pourquoi le comité recommande qu'un règlement soit passé augmentant la taxe de l'eau de 50 par cent à partir du 1er février prochain et qu'une taxe additionnelle de 1 cent dans le mois soit mise sur la valeur taxée de toute propriété foncière à partir du 1er mai prochain, donnant par là une augmentation de revenu de \$100,000.

Rapports reçus.

Les rapports suivants sont reçus et référés au comité des finances :

Du comité de la lumière, recommandant l'érection de divers verrières dans plusieurs parties de la ville.

Du comité de l'eau recommandant une appropriation de \$198 pour le drainage des rues.

Du comité des chemins, recommandant une appropriation pour payer M. Edouard Perault d'un morceau de terre pris pour élargir la rue des Allemands.

Augmentation de salaires.

Le comité des finances recommande que le salaire des agents de police soit augmenté de \$50 par année et celui des simples hommes de police de 12 sols par jour.

Le conseiller Rodden propose, secondé par le conseiller Duhamel, en amendement: Que ce rapport soit référé aux comités respectifs d'où il est sorti, dans le but de considérer la nécessité d'augmenter la force de police et de réformer le département.—Pour, 12; contre 10.

Feuilleton de "L'Ordre."

LE LORGNON.

XXV.

(Suite)

M. de Lorville était parvenu à calmer le désespoir et l'indignation de madame de Clairange en lui persuadant qu'elle sentie avait, par ses insinuations généreuses, décelé Valentine à se remarier, et que c'était son adresse maternelle qu'ils devaient tous deux lui montrer!

—Le monde sait cela, avant-il dit pour l'entraîner, et chacun a rendu justice à votre zèle et surtout à votre habileté dans toute cette affaire. Quant à moi, avais-je dit toutes les femmes, et qu'il avait été tout-puissant sur elle, vous ne doutez pas de ma reconnaissance.

Cette ruse d'Edgar avait recouvert Valentine avec sa belle mère, qui ne lui avait jamais échappé une occasion de lui faire une manière sentimentale, royal dans la cérémonie de son mariage un avenir d'émotions convenables à figurer, d'attitudes nobles et qui embellissent à imiter, de sentiments touchants à parodier, enfin un peu de mère qui devait faire valoir, devant un public digne d'elle, les éminentes qualités de son cœur.

Les instances d'Edgar et de Valentine avaient pu empêcher madame de Clairange d'écrire à la hâte ses parents, amis et indifférents pour le jour de la signature; elle n'eût pu que leur adresser un mot d'assurance ordinairement évier. C'était le sur-

lendemain, et certes il fallait une grande diligence pour amener tant de monde en si peu de temps.

Il n'y a que la vanité qui sache être si active. Valentine avait beau rappeler à sa belle-mère que M. Laréal n'était point guéri, qu'il était même plus mal que le soir où elle avait tout sacrifié pour lui, madame de Clairange n'en écoutait point. Que lui importait alors M. Laréal et sa jambe cassée? Ce malheur lui était inutile, aujourd'hui qu'elle pourrait paraître sensible et honte, et faire de l'effet sans se déranter.

M. Laréal, sa maladie et les soins charitables furent donc mis de côté ce soir-là; madame de Clairange fut condamnée au supplice de voir son bonheur observé, pesé, commenté, et ce qu'il y a de pis, dérangé par cent personnes que son mariage n'intéressait pas, ou qui peut-être en étaient contrariées.

Edgar cherchait à la consoler de cet ennui par les mots les plus aimables; était seul avec elle dans le salon en attendant que sa belle-mère fut prête et que les invités fussent arrivés, il lui adressait les flatteries les plus gracieuses sur sa beauté et sur sa parure; mais Valentine ne se montrait pas résignée.

—Comment je vais m'ennuyer pendant cette soirée! disait-elle; que répondre à tous ces compliments qu'on se croira obligé de m'adresser? quelle contenance pour ne pas paraître trop embarrassée ou ridicule? Quand j'aurai regardé deux ou trois fois mon éventail en faisant une révérence, je ne saurai plus quelle attitude prendre, ce moyen de contenance déjà un peu usé ne pourra plus servir. Si j'avais au moins un lorgnon comme celui-ci, ajouta-t-elle en désignant celui d'Edgar, je m'amuserais à regarder çà et là, et j'aurais plus d'assurance.

l'habitude de lorgner, continua-t-elle en souriant, donne un air malveillant qui ôte l'air gauche, et c'est pour cela, je crois, qu'avec des yeux excellents vous portez toujours ce lorgnon.

—Voulez-vous que je vous le prête ce soir? dit Edgar; je pensais justement à vous l'offrir.

—Non, merci, reprit-elle; j'y vois plus clair avec mes yeux.

—Vous croyez, dit Edgar, dissimulant mal son sourire; je vous assure que si vous aviez ce lorgnon pour observer tout ce monde, vous ne vous ennuyeriez pas un instant.

—Comment! reprit Valentine étonnée, il est donc bien extraordinaire? —Puis tout d'un coup, saisie d'une idée: —En effet, je me rappelle... M. de Fontenel et M. Narvaux m'ont souvent fait remarquer ce lorgnon comme une singularité dont ils voulaient pénétrer le mystère, et qui... —Vraiment? interrompit Edgar, inquiet.

—Oui, reprit Valentine, nous avions même formé le projet d'en exiger le sacrifice, et de vous en donner un autre plus joli; je ne me souviens plus trop des détails de ce grand complot; je sais seulement que j'en étais.

—Si cela est ainsi, dit Edgar un peu troublé, il faut pour déjouer leur complot, que vous soyez vu, je me rappelle... M. de Fontenel et M. Narvaux m'ont souvent fait remarquer ce lorgnon comme une singularité dont ils voulaient pénétrer le mystère, et qui... —Vraiment? interrompit Edgar, inquiet.

—Oui, reprit Valentine, nous avions même formé le projet d'en exiger le sacrifice, et de vous en donner un autre plus joli; je ne me souviens plus trop des détails de ce grand complot; je sais seulement que j'en étais.

—Si cela est ainsi, dit Edgar un peu troublé, il faut pour déjouer leur complot, que vous soyez vu, je me rappelle... M. de Fontenel et M. Narvaux m'ont souvent fait remarquer ce lorgnon comme une singularité dont ils voulaient pénétrer le mystère, et qui... —Vraiment? interrompit Edgar, inquiet.

—Oui, reprit Valentine, nous avions même formé le projet d'en exiger le sacrifice, et de vous en donner un autre plus joli; je ne me souviens plus trop des détails de ce grand complot; je sais seulement que j'en étais.

—Comment! reprit Valentine étonnée, il est donc bien extraordinaire? —Puis tout d'un coup, saisie d'une idée: —En effet, je me rappelle... M. de Fontenel et M. Narvaux m'ont souvent fait remarquer ce lorgnon comme une singularité dont ils voulaient pénétrer le mystère, et qui... —Vraiment? interrompit Edgar, inquiet.

—Oui, reprit Valentine, nous avions même formé le projet d'en exiger le sacrifice, et de vous en donner un autre plus joli; je ne me souviens plus trop des détails de ce grand complot; je sais seulement que j'en étais.

—Si cela est ainsi, dit Edgar un peu troublé, il faut pour déjouer leur complot, que vous soyez vu, je me rappelle... M. de Fontenel et M. Narvaux m'ont souvent fait remarquer ce lorgnon comme une singularité dont ils voulaient pénétrer le mystère, et qui... —Vraiment? interrompit Edgar, inquiet.

—Oui, reprit Valentine, nous avions même formé le projet d'en exiger le sacrifice, et de vous en donner un autre plus joli; je ne me souviens plus trop des détails de ce grand complot; je sais seulement que j'en étais.

—Si cela est ainsi, dit Edgar un peu troublé, il faut pour déjouer leur complot, que vous soyez vu, je me rappelle... M. de Fontenel et M. Narvaux m'ont souvent fait remarquer ce lorgnon comme une singularité dont ils voulaient pénétrer le mystère, et qui... —Vraiment? interrompit Edgar, inquiet.

—Comment! reprit Valentine étonnée, il est donc bien extraordinaire? —Puis tout d'un coup, saisie d'une idée: —En effet, je me rappelle... M. de Fontenel et M. Narvaux m'ont souvent fait remarquer ce lorgnon comme une singularité dont ils voulaient pénétrer le mystère, et qui... —Vraiment? interrompit Edgar, inquiet.

—Oui, reprit Valentine, nous avions même formé le projet d'en exiger le sacrifice, et de vous en donner un autre plus joli; je ne me souviens plus trop des détails de ce grand complot; je sais seulement que j'en étais.

—Si cela est ainsi, dit Edgar un peu troublé, il faut pour déjouer leur complot, que vous soyez vu, je me rappelle... M. de Fontenel et M. Narvaux m'ont souvent fait remarquer ce l

tout-à-fait la rue Metcalfe, entre les rues Dorchester et Ste.-Catherine. — Passé.

Visite des Ecoles.

Le comité des finances fait un rapport favorable à la pétition de M. Leann, demandant un comité pour visiter les écoles, et recommandant que trois membres du conseil, outre le maire, compose ce comité ayant le pouvoir de visiter les écoles catholiques et protestantes.

Messager.

M. Darcy a été nommé seul messager de la Corporation, avec un salaire de \$400.

Maison d'Industrie.

Sur motion du conseiller Contant, secondé par l'échevin McCambridge, il est résolu qu'un comité composé de MM. Beaudry, Leclair, Gorrie, Grenier, Homier, du moteur et du second, soit formé pour voir aux moyens de prendre soin d'établir une maison d'Industrie.

Manufacture de chandelles.

Le comité de la police recommande la pétition de Michel Lamoureux, demandant de manufacturer la chandelle dans sa maison, coin des rues Ste.-Marie et de Salaberry. — Adopté. Et le conseil s'ajourne.

Faits Divers.

—La suite de la revue de l'exposition industrielle par notre collaborateur M. Smith est forcément remise au prochain numéro.

—Nous avons reçu le premier numéro de l'Union journal français qui se publie à Ogdensburg, et qui se donne comme l'organe des Canadiens-français aux Etats-Unis.

—Nous avons reçu une correspondance de St. Zoïque sur l'élection de Rigaud, nous ne pouvons la publier à moins qu'elle ne soit signée en toutes lettres du nom de l'auteur.

—Deux journalistes très modestes et très forts. — Depuis quelques jours le Journal de Québec se chamaille d'importance avec le Pays de Montréal; après chaque prise tous deux se déclarent vainqueurs. "Vous, M. Lanctôt, dit le Journal, vous n'êtes pas de taille à nous "prendre en défaut le loquace."

"Votre fatuité, M. Cauchon, répond le Pays, vous condamnait nous avons dit que le vent qui souffle dans les voiles de votre barque et dans les flancs perforés de votre logique, ne va pas vous mener. De même que nous avons dépeché en quelques lignes cinq ou six articles, dont chaque ligne, chaque phrase, chaque argument étaient la réfutation des lignes, des phrases et des arguments qui les suivent, de même nous pourrions vous dépecher vous-même M. Cauchon, comme journaliste le plus faillible dans le raisonnement, comme l'homme politique le plus faux et le plus "grouette que nous connaissions."

Ces taillades de M. Cauchon et ses dépechements de M. Lanctôt nous rappellent ce combat de deux chiens qui étaient si fort et se battaient si bien qu'il n'est, la lutte finie, sur le champ de bataille, que les deux queues!

—Nous apprenons avec plaisir que M. Anatole Parthenais, de l'Industrie, vient de s'embarquer à New-York pour l'Europe. Ce jeune Mr, dont les brillantes dispositions pour la sculpture ont été couronnées d'une mention honorable par le jury de l'Exposition de Montréal, s'en va se perfectionner dans son art dans l'un des ateliers les plus renommés de Paris. Nous lui souhaitons plein succès dans sa courageuse entreprise.

Le notaire Joseph Léonard, ex-secrétaire-treasurer de la municipalité de St. Clément de Beauharnois, a été arrêté vendredi matin sous l'accusation d'avoir détourné la somme de £600 appartenant à la dite municipalité. Le prisonnier a été mis sous caution et subira son procès le 20 du courant.

—M. Rykert candidat modéré, mais qui s'est déclaré contre le ministère, a été élu à une majorité de 260 voix sur M. Currie, clear-grit, dans le comté de Limolin.

—Mercredi dernier, vers onze heures du soir, une détonation très-forte se fit entendre et donna une secousse aux chassés des maisons voisines du champ-de-Mars. On pensa d'abord que c'était quelque vaisseau qui entrerait dans notre port; mais bientôt on se convainquit que tout ce bruit était le fait d'un mauvais plaisant qui avait chargé l'un des canons russes qui se trouvent sur le champ-de Mars et l'avait fait partir.

—Un jeune homme du nom de McCullum s'en allait, mercredi vers 10 heures du soir, à sa résidence en haut de la grande rue St. Laurent, lorsqu'il rencontra deux hommes qui paraissaient ivres. Bientôt il se vit entouré de trois individus dont l'un lui plongea un couteau dans le dos, au dessous des épaules. Cette action infame fut accomplie en un clin d'œil et McCullum ne put reconnaître ses malfaiteurs, ni la justice mettre la main sur eux. Ses blessures quoique dangereuses ne sont pas encore considérées comme mortelles.

—La société littéraire de St. Patrice a élu jeudi dernier les messieurs suivants pour officiers durant la présente année. Président, Thomas d'Arcy McGee; 1er Vice-Président T. J. Walsh; 2e John P. Kelly; 3e Thomas T. McCready; Secrétaire-correspondant, D. S. McGahey; 4e secrétaire, P. E. Ryan; Assistant-secrétaire, J. H. Ryan; Bibliothécaire, E. Ferley.

—Etienne Chartrand, charretier, a été condamné vendredi dernier à deux mois de prison pour avoir volé, lundi dernier, la somme de £36 sur la personne de Paul Melançon, de St. Ambroise de Kildare.

—On dit que M. John Sheridan Hogan, M. P. P. a été découvert dans un hospice d'aliénés, au Texas.

—Samedi il est paru à la cour du Recorder 21 prisonniers dont 19 pour ivrognerie.

—On a ressenties effets d'un nouveau tremblement de terre à Smith's Falls, samedi dernier à 2 heures de l'après-midi.

—Lundi matin, un incendie a détruit à Ottawa un grand nombre de maisons, dans la rue Wellington. La perte totale est estimée à \$32,000.

—Mardi dernier il est arrivé au chemin de fer de la Rivière du Loup un accident qui pouvait avoir de sérieuses conséquences. Comme les chars arrivaient, à toute vapeur, près de St. Anne, il se heurtèrent contre un cheval qui se trouvait sur le chemin; le cheval fut mis en pièces et les chars déraillèrent. Le choc fut si violent que la ligne fut interrompue et que l'on fut obligé de télégraphier à la Rivière du Loup pour avoir un nouveau train. Il y avait pris de 60 passagers dans les chars et l'on considère comme miraculeux qu'il n'y ait eu aucune perte de vie.

—Plusieurs Juges de Paix, dans le Haut-Canada, ont été convaincus pendant les dernières assises, d'extorsion. Le Hamilton Times ajoute que les Juges de Paix sont une pure nuisance publique.

—La somme de \$1,100 a été remise à M. Demers, dit le Pilot d'hier soir, par un prêtre qui la reçut d'un pénitent, désireux de faire cette restitution. La somme qui avait été volée à ce pauvre M. Demers, était de \$2,100, et l'on se rappelle qu'Urban Coderre fut acquitté, au dernier terme de la cour criminelle, de l'accusation d'avoir volé cette somme, malgré que les témoins fussent de nature à l'en faire croire coupable, qu'il le fut ou non. La balance de \$1000 n'a pas encore été rapportée, non plus que le chiffon qui enveloppait le tout.

—La salle de bal a été vendue à l'encan, hier, par M. J. Leeming et cie., en lots séparés, et a rapporté de bons prix quand on songe à la perte relative que les acquéreurs seront obligés de faire, vu que le bois n'avait pas toujours les proportions qui convenaient aux fins pour lesquelles ils l'achetaient. Nous avons appris que l'un des principaux lots a été adjugé à notre ami, M. F. E. Dorion, qui a acheté l'immense plancher qui contenait 32,000 pieds de bois en superficie. M. Olivier Berthelot a aussi acquis une forte partie des autres lots. Quoique nous n'ayons pu nous assurer du produit total de la vente, nous croyons qu'il a excédé considérablement la somme de \$4,000, prix auquel le comité avait consenti à vendre la salle du bal à un citoyen de Boston.

—Pays de samedi. —On nous écrit de différentes paroisses que les chemins, par suite des dernières pluies, sont dans un état pitoyable. Les affaires en souffrent beaucoup.

—Deux habitants du district de Chaudière, dit le correspondant québécois de l'Advertiser, ont trouvé plusieurs morceaux d'or dans un pèse quatre onces, et le tout valant environ \$350. Ils ne veulent pas dire exactement où ils l'ont trouvé, et ne partent de ce fait que pour se vanter, jurant de ne pas revenir sans emporter des morceaux d'or.

—Vendredi vers neuf heures du matin, au moment où un jeune Victor Robert de Ste.-Marie de Monnoir revenait d'aider à labourer en compagnie de deux engagés de son père, la foudre le frappa, le laissant mort sur le champ après lui avoir fait une ouverture près de la tempe gauche et une autre à un des pieds, lui déchirant tout le talon.

Il n'était âgé que de 14 ans et était fils de M. Victor Robert dit Lafontaine qui lors de la dernière élection générale avait tenté de représenter le comté de Rouville en parlement. Chose étrange, au moment où le jeune Robert fut frappé, il était entre les deux hommes dont nous avons parlé; et ces derniers furent quittes pour avoir perdu connaissance pendant quelques minutes, après avoir été renversés contre terre.

Le lendemain de ce malheureux accident, M. Blanchard, coronaire, procéda à l'enquête sur cet événement pénible, et le jury rendit un verdict de mort causée par le tonnerre. — Courrier de St.-Hyacinthe.

—Samedi soir, vers 6h., une goëlette chargée de briques pour la construction de la prison de St. Thomas, (en bas) est venue en collision, vis-à-vis du Trou de St. Patrice, avec le vapeur Lady Head, revenant de Pictou avec 50 passagers. La goëlette a sombré immédiatement après la collision, et les 5 personnes qui composaient son équipage furent recueillies par une des chaloupes du Lady Head. — Canadien.

—Un Contraste.—Quand le duc de Kent, grand père du prince de Galles, âgé de 27 ans, arriva à Boston au commencement de 1794, la mention de sa présence en cette ville fut faite dans les termes suivants, par l'Independent Chronicle: "Nous demandons pardon à nos lecteurs de la brièveté des nouvelles d'Europe que nous leur donnons aujourd'hui. Nos journaux anglais ont été prêts au prince, qui les a emportés avec lui." D'un autre côté, le Mercury consacrait au royal étranger ces lignes d'une laconisme tout à fait républicain: "Hier est arrivé dans notre ville Edward, quatrième fils du premier magistrat de la Grande-Bretagne. Il demeure chez le consul anglais." — Que les temps sont changés!

—Nous traduisons du Morning Chronicle d'hier, l'extrait suivant d'une lettre d'un officier non commissionné du 100ème régiment: "Nous avons eu ici, la semaine dernière, une régatte à laquelle la chaloupe de nos sergents, montée par des officiers non commissionnés et des soldats du 100ème régiment, a remporté chaque jour, le premier prix de la course à la rame. Cette victoire a fait reconnaître, sans contredit, la supériorité des Canadiens sur leurs concurrents. Nos soldats ont été autorisés à promettre que

l'Angleterre enseignera au roi de Sardaigne une morale politique ou défendrait traités de la Sainte-Alliance, ou d'une autre alliance contre les intérêts nationaux de la race italienne.

Le Times rappelle à Victor-Emmanuel la nécessité d'agir promptement à Naples, attendu que Varsovie peut protester du délai pour entourer de son égide protectrice la souveraineté chancelante qui existe encore sur les bords du Blarney. Il est temps, dit le même journal, que Victor-Emmanuel chasse les Bourbons de Naples et anéantisse ses troupes. Un plus long délai serait inexorable.

La Daily News dit que l'empereur sera d'ici d'autant plus facilement qu'il doit rendre à la conférence de Varsovie.

Le Times ne pense pas que les menaces de l'Épiscopat français ou la forte pression de l'Autriche et de la Russie le feront vaciller dans sa politique italienne.

Leque le Bohemian est parti la ville trait en grandes réjouissances à l'occasion de l'ouverture d'une splendide bibliothèque offerte par William Brown, Lord Brougham et quelques autres célébrités prirent part aux réjouissances.

La reine et la cour sont arrivées d'Allemagne à Windsor. Sa Majesté est rétablie le son indisposition.

Le London Punch contient une vignette représentant le prince de Galles introduit à sa jolie cousine Miss Columbia et lui faisant observer qu'il n'a pas tous les jours une semblable partenaire.

Des procès judiciaires ont été commencés contre Rodérgue Servia, l'Allemand qui avait été le roi d'Espagne. Il a confessé sa tentative et a déclaré qu'il était au service de Honoré Pradé, député aux Cortés.

M. O'Shea, éminent banquier à Madrid est mort après quelques heures de maladie.

La Patrie annonce que le ministre anglais en Chine a reçu une intimation comportant que l'empereur chinois se serait disposé à conclure la paix si les alliés capturaient les forts de Pihou.

PAR LE TELEGRAPHE.

RAPPORTÉ POUR "L'ORDRE." ARRIVÉE DU "BOHEMIAN." Pointe-aux-Pères, 1er nov. Le steamer Bohemian, parti le 18 a passé ici dans l'avant-midi.

Le correspondant parisien du Times dit que le départ du Nonne du Pape est considéré comme l'avant-coureur du départ du Souverain-Pontife. Il ajoute qu'il n'y a jamais eu dans toute la France un aussi grand nombre de lettres pastorales, de sermons, d'allocutions et de circulaires applaudissant la vengeance du ciel sur les envahisseurs des États de l'Église et faisant même des allusions peu loyales relativement à la ligne de conduite de l'Empereur. Tout l'Épiscopat est d'une extrémité à l'autre de la France dans la plus grande excitation.

Une note du gouvernement français au Conseil fédéral Suisse dit qu'outre l'insulte faite au drapeau Français à Sion, un sujet français a été maltraité. La France, en conséquence, demande la punition des coupables.

Le comte de Persigny, ministre français à Londres, est parti pour Paris à la demande de l'empereur. On dit qu'il doit remplacer Thovenville. On croit que le nonce du pape à Paris ne reviendra pas.

Le mouvement des Français sur Viterbe et autres places dans un rayon de 60 milles de Rome, a causé un mécontentement général parmi les habitants, et on a adressé à Victor-Emmanuel et à l'empereur Napoléon des pétitions portant de nombreuses signatures.

La Patrie dit qu'après la proclamation de l'indépendance de Naples et de la Sicile à la Sardaigne, Garibaldi résignera son autorité politique et prendra le titre et les fonctions de commandant en chef des forces de terre et de mer de l'Italie Méridionale. Il s'occupera exclusivement des préparatifs de guerre pour le printemps prochain et demandera à toute l'Europe de lui fournir des volontaires.

La nouvelle qu'un navire marchand français chargé de provisions pour Gaëte, a été capturé par les vaisseaux de Garibaldi a été confirmée. Il sera probablement remis pour éviter les conséquences qui pourraient s'en suivre.

La Gazette de Turin dit que la Prusse a fait récemment quelques remarques contre l'entrée des troupes sardes à Naples, mais que la Russie n'a fait aucune communication à cet égard. On rapporte néanmoins que l'ambassadeur russe à Turin a été rappelé et que le ministre russe à St. Pétersbourg a reçu ses passeports.

Le pro-dictateur a résigné. Il régnait ici un grand mécontentement et la plus profonde agitation. De fortes patrouilles de la garde nationale parcouraient les rues de la ville. 14,000 Piémontais sont arrivés à Naples, par mer. Lorsque ces troupes auront été passées en revue par Victor-Emmanuel, elles marcheront sur Caserte et seront rejointes par celles qui entreront par la frontière romaine.

Un télégramme de Naples annonce que le comte Arrivabene a été mis en liberté et qu'il est rétabli de ses blessures.

Des dépêches de Naples annoncent qu'une nouvelle attaque des troupes royales a été repoussée.

Le comte Marini représentant de la Sicile à Turin, a résigné.

Des dépêches récentes disent que Pallavicini, pro-dictateur, ainsi que les ministres, retenaient leurs porte-feuilles en conséquence des démonstrations populaires et de la prochaine arrivée de Victor-Emmanuel.

On rapportait que le vote national sicilien n'aurait lieu que le 29.

Les chambres piémontaises ont terminé leur session le 19, après l'adoption d'une adresse d'hommage et de reconnaissance au Roi.

Le départ de l'ambassadeur russe à Turin est annoncé officiellement.

Prusse. — On rapporte aussi que la Prusse demandera à l'Autriche, comme indemnité de son appui en Europe, le secours de cette première puissance pour remettre sur le tapis, à une époque rapprochée, la question des Duchés Danubiens.

Autriche. — Les troupes autrichiennes sont de nouveau concentrées sur la frontière, et de rumeurs qui demandent confirmation, disent que 4,000 autrichiens ont traversé le Pô.

Angleterre. — Le Times dit que Lord John Russell n'est point autorisé à promettre que

l'Angleterre enseignera au roi de Sardaigne une morale politique ou défendrait traités de la Sainte-Alliance, ou d'une autre alliance contre les intérêts nationaux de la race italienne.

Le Times rappelle à Victor-Emmanuel la nécessité d'agir promptement à Naples, attendu que Varsovie peut protester du délai pour entourer de son égide protectrice la souveraineté chancelante qui existe encore sur les bords du Blarney. Il est temps, dit le même journal, que Victor-Emmanuel chasse les Bourbons de Naples et anéantisse ses troupes. Un plus long délai serait inexorable.

La Daily News dit que l'empereur sera d'ici d'autant plus facilement qu'il doit rendre à la conférence de Varsovie.

Le Times ne pense pas que les menaces de l'Épiscopat français ou la forte pression de l'Autriche et de la Russie le feront vaciller dans sa politique italienne.

Leque le Bohemian est parti la ville trait en grandes réjouissances à l'occasion de l'ouverture d'une splendide bibliothèque offerte par William Brown, Lord Brougham et quelques autres célébrités prirent part aux réjouissances.

La reine et la cour sont arrivées d'Allemagne à Windsor. Sa Majesté est rétablie le son indisposition.

Le London Punch contient une vignette représentant le prince de Galles introduit à sa jolie cousine Miss Columbia et lui faisant observer qu'il n'a pas tous les jours une semblable partenaire.

Des procès judiciaires ont été commencés contre Rodérgue Servia, l'Allemand qui avait été le roi d'Espagne. Il a confessé sa tentative et a déclaré qu'il était au service de Honoré Pradé, député aux Cortés.

M. O'Shea, éminent banquier à Madrid est mort après quelques heures de maladie.

La Patrie annonce que le ministre anglais en Chine a reçu une intimation comportant que l'empereur chinois se serait disposé à conclure la paix si les alliés capturaient les forts de Pihou.

Le mouvement des Français sur Viterbe et autres places dans un rayon de 60 milles de Rome, a causé un mécontentement général parmi les habitants, et on a adressé à Victor-Emmanuel et à l'empereur Napoléon des pétitions portant de nombreuses signatures.

La Patrie dit qu'après la proclamation de l'indépendance de Naples et de la Sicile à la Sardaigne, Garibaldi résignera son autorité politique et prendra le titre et les fonctions de commandant en chef des forces de terre et de mer de l'Italie Méridionale. Il s'occupera exclusivement des préparatifs de guerre pour le printemps prochain et demandera à toute l'Europe de lui fournir des volontaires.

La nouvelle qu'un navire marchand français chargé de provisions pour Gaëte, a été capturé par les vaisseaux de Garibaldi a été confirmée. Il sera probablement remis pour éviter les conséquences qui pourraient s'en suivre.

La Gazette de Turin dit que la Prusse a fait récemment quelques remarques contre l'entrée des troupes sardes à Naples, mais que la Russie n'a fait aucune communication à cet égard. On rapporte néanmoins que l'ambassadeur russe à Turin a été rappelé et que le ministre russe à St. Pétersbourg a reçu ses passeports.

Le pro-dictateur a résigné. Il régnait ici un grand mécontentement et la plus profonde agitation. De fortes patrouilles de la garde nationale parcouraient les rues de la ville. 14,000 Piémontais sont arrivés à Naples, par mer. Lorsque ces troupes auront été passées en revue par Victor-Emmanuel, elles marcheront sur Caserte et seront rejointes par celles qui entreront par la frontière romaine.

Un télégramme de Naples annonce que le comte Arrivabene a été mis en liberté et qu'il est rétabli de ses blessures.

Des dépêches de Naples annoncent qu'une nouvelle attaque des troupes royales a été repoussée.

Le comte Marini représentant de la Sicile à Turin, a résigné.

Des dépêches récentes disent que Pallavicini, pro-dictateur, ainsi que les ministres, retenaient leurs porte-feuilles en conséquence des démonstrations populaires et de la prochaine arrivée de Victor-Emmanuel.

On rapportait que le vote national sicilien n'aurait lieu que le 29.

Les chambres piémontaises ont terminé leur session le 19, après l'adoption d'une adresse d'hommage et de reconnaissance au Roi.

Le départ de l'ambassadeur russe à Turin est annoncé officiellement.

Prusse. — On rapporte aussi que la Prusse demandera à l'Autriche, comme indemnité de son appui en Europe, le secours de cette première puissance pour remettre sur le tapis, à une époque rapprochée, la question des Duchés Danubiens.

M. L. D. GAREAU, VENTE par le SHERIF, BEAUHARNAIS.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les Terres et Héritages sous-mentionnés seront vendus aux temps et lieu tel que mentionné ci-bas. Toutes personnes ayant des réclamations sur iceux, sont par le présent requises de les faire connaître suivant la loi. Les oppositions, afin de conserver, peuvent être faites en aucun temps dans les deux jours après le retour du Bref.

VENTE par le SHERIF, BEAUHARNAIS. BEAUHARNAIS, à savoir: CAMILLE VIAU, No. 127, 6e-étage de la Paroisse de St. Urbain 1er, et maintenant de la Paroisse de St. Clément, dans le District de Beauharnois, Cultivateur, Demandeur, contre PIERRE CHRYSOLOGUE MAITE, Huisier, de la dite Paroisse de St. Urbain 1er, dans le dit District de Beauharnois, Défendeur.

UN LOT DE TERRE, connu sous le No. 1087-818, situé dans la Paroisse de St. Urbain 1er, dans le Comté de Châteauguay, dans le District de Beauharnois, dans la Seigneurie d'Anfield, contenant quatre arpents de largeur sur trente arpents plus ou moins de longueur, borné en front par la Rivière des Fèves, en profondeur par le trait quarté des terres du Rang Double, d'un côté par la Propriété de François Gagnier, père, et d'autre côté par la Propriété de Pierre Hamelin, avec une maison, deux granges et autres bâties dessus construites.

A la charge et avec réserve en faveur de Messire Alexis Josse Martineau, de la coupe de bois à faire pour l'ordinaire de quatre arpents en superficie, à prendre sur la terre du Défendeur ci-dessus désignée. Cette coupe de bois se trouve au trait quarté sus-dit, prenant à un arpent de la Rivière, entre la Propriété de Pierre Hamelin et celle du Défendeur, au trait quarté d'un arpent de largeur sur quatre arpents de long, borné à un bout par le trait quarté sus-dit, à l'autre bout par partie de la terre sus-décrite ainsi que des deux côtés, du côté Sud laissant un arpent de largeur, et du côté Nord deux arpents de largeur. Le dit Messire Josse Martineau aura le droit de couper, prendre et enlever le bois de cette coupe, quand et comme il lui plaira dans un temps indéterminé, et de passer à pied et en voiture en toute saison, sans causer de dommage à l'acquéreur, sur la Propriété sus-décrite pour enlever ce bois, les serres, engagés et autres envoyés par son ordre.

Pour être vendu à la porte de l'Eglise de la Paroisse de St. URBAIN 1er, MARDI, le VINGTIÈME JOUR de NOVEMBRE prochain, à DIX heures du matin. Le dit Bref rapportable le TROISIÈME JOUR de DÉCEMBRE prochain.

L. HAINAULT, Sheriff. Beauharnois, 27 oct. 1860.

AVIS Aux Consommateurs d'Huile de Charbon. Grand Réduction dans le Prix de l'Huile de Charbon.

HUILE DE CHARBON, LA MEILLEURE ET LA PLUS PURE, SÉULEMENT 80 CTS. PAR GALLON.

LAMPES pour l'Huile de Charbon, Flaide, Lampes pour l'Huile, Tubes ou Chemises pour Lampes, à tres-bas Prix, chez WM. McCONNELL, People's Coal Oil Depot, 24, Grande Rue St. Jacques, 129

AVIS INSTRUMENTS DE MUSIQUE, etc. FOUR MUSICAL FRIEND, 15 cts par numéro. CHIFFRE NUMÉRO 301. 4 Morceaux de bonne Musique. Les dernières Chansons, Valses, Polkas, les Contes du Canada par M. A. Peltier, etc. Livres d'Instruction pour le Piano et tous les autres Instruments, à tres-bas prix pour de l'argent comptant. Les meilleurs Trios, Accords et Concertos—le tout très-beau et à tres-bas prix—et tout Article en fait de Musique. Il sera fait un escompte liberal aux Seminaires et aux Ecoles; Professeurs de Musique, etc.

Magasin de Musique de SEEBOLD, 221, Rue Notre-Dame, 119

AVIS Aux Consommateurs d'Huile de Charbon. Grand Réduction dans le Prix de l'Huile de Charbon.

HUILE DE CHARBON, LA MEILLEURE ET LA PLUS PURE, SÉULEMENT 80 CTS. PAR GALLON.

LAMPES pour l'Huile de Charbon, Flaide, Lampes pour l'Huile, Tubes ou Chemises pour Lampes, à tres-bas Prix, chez WM. McCONNELL, People's Coal Oil Depot, 24, Grande Rue St. Jacques, 129

AVIS SAMUEL HOLMES, OUVRIER EN TOLE, FERBLANC ET ZINC, No. 125, Rue St. Paul, No. 125.

LES Ouvrages en Plomb, les Appareils pour le Gaz, etc., sont faits par des ouvriers très-compétents, et en conséquence ils réclament l'attention des personnes qui ont besoin de quelque chose dans ce genre. Tous les ordres seront ponctuellement exécutés. S. HOLMES, 129

Par le Vapeur CANADIAN. Venant d'être reçu, des premiers Floristes d'Europe, 7,000 Racines Bulbeuses, consistant en Hyacinthes, Jonquilles, Crocus, Xéris, Sparaxis, Narcisses, Tulipes, et plusieurs autres espèces nouvelles, convenables pour planter maintenant, pour la floraison du Printemps et pour cultiver dans la maison. S. J. LYMAN et CIE, Place d'Armes, 129

AVIS SPECIAL. F. X. LOISEL, MAPCHANT-TAILLEUR, Cain des rues Notre-Dame et McGill, MONTREAL.

Informé ses patrons et le public en général qu'il a maintenant en main un assortiment complet de Marchandises d'automne et d'hiver, et qu'il est prêt comme par le passé à exécuter toutes commandes qui lui seront confiées. Avec les grands avantages qu'il possède d'acheter ses marchandises à grand marché, il est flatté de pouvoir servir ses pratiques à des prix extrêmement réduits.

Toutes espèces d'habillements d'enfants seront faits à ordre, dans les derniers goûts et avec ponctualité.

Il tient aussi une grande variété de hardes faites, provenant des meilleures fabrications et faites à la mode du jour.

F. X. L. reçoit tous les mois les modes de Paris, de Londres, et de New-York.

Nous invitons nos amis d'aller visiter cet établissement. Va l'expérience que possède M. Loisel dans ce genre d'affaires avec le grand assortiment qu'il tient constamment, nous sommes certains qu'ils trouveront leur avantage.

Pain Killer. METUEN, Mass, 27 août 1857. MM. Perry Davis et Fils, Messieurs, Je me suis fréquemment servi de votre Pain Killer pendant mon séjour au Birman, et je le regarde comme un médicament très-utile. Je ne pouvais pas visiter les Jongles sans lui. Il soigne promptement les cas de Colique, de Diarrhée et de Choléra, ainsi que bien d'autres maladies. Il devient très-populaire au Birman parmi les races et les Européens. Je le porte toujours avec moi pour mon usage et celui des gens chez qui je vais. M. H. BIXBY.

Le Rév. H. L. Van Meter, écrivain de Bessie, Birman, dit: "Les Karens en font beaucoup de cas. Je ne comprends pas comment une seule médecine peut s'adapter à leurs usages et à leurs diverses affections comme le Pain Killer. Nous employons dans notre famille, et avec excellent succès, se montrent à chaque nouveau cas. Veuillez m'en envoyer 400 bouteilles par la plus prochaine occasion."

A vendre chez les agents, MM. LYMAN, CLARE et CIE., CARTER, KERRY et CIE., et LAMPLOUGH et CAMPBELL.

VENANT D'ÊTRE REÇU. UN autre Assortiment des CELEBRES POELES SUIVANTS: Ceux qui attendaient leur arrivée, peuvent maintenant se les procurer: LES MEILLEURS POELES ALBANIENS POUR LE CHABON. LES MEILLEURS Poeles Samaritains POUR LA CUISINE. Ainsi que des autres PATRONS FAVORIS, FOURNAISES AMERICAINES A AUE CHAUD, Lesquelles Fournaises sont très-économiques. RODDEN et MELLEUR, 71, Grande Rue St. Jacques, 120

VENANT D'ÊTRE REÇU. UN autre Assortiment des CELEBRES POELES SUIVANTS: Ceux qui attendaient leur arrivée, peuvent maintenant se les procurer: LES MEILLEURS POELES ALBANIENS POUR LE CHABON. LES MEILLEURS Poeles Samaritains POUR LA CUISINE. Ainsi que des autres PATRONS FAVORIS, FOURNAISES AMERICAINES A AUE CHAUD, Lesquelles Fournaises sont très-économiques. RODDEN et MELLEUR, 71, Grande Rue St. Jacques, 120

VENANT D'ÊTRE REÇU. UN autre Assortiment des CELEBRES POELES SUIVANTS: Ceux qui attendaient leur arrivée, peuvent maintenant se les procurer: LES MEILLEURS POELES ALBANIENS POUR LE CHABON. LES MEILLEURS Poeles Samaritains POUR LA CUISINE. Ainsi que des autres PATRONS FAVORIS, FOURNAISES AMERICAINES A AUE CHAUD, Lesquelles Fournaises sont très-économiques. RODDEN et MELLEUR, 71, Grande Rue St. Jacques, 120

VENANT D'ÊTRE REÇU. UN autre Assortiment des CELEBRES POELES SUIVANTS: Ceux qui attendaient leur arrivée, peuvent maintenant se les procurer: LES MEILLEURS POELES ALBANIENS POUR LE CHABON. LES MEILLEURS Poeles Samaritains POUR LA CUISINE. Ainsi que des autres PATRONS FAVORIS, FOURNAISES AMERICAINES A AUE CHAUD, Lesquelles Fournaises sont très-économiques. RODDEN et MELLEUR, 71, Grande Rue St. Jacques, 120

VENANT D'ÊTRE REÇU. UN autre Assortiment des CELEBRES POELES SUIVANTS: Ceux qui attendaient leur arrivée, peuvent maintenant se les procurer: LES MEILLEURS POELES ALBANIENS POUR LE CHABON. LES MEILLEURS Poeles Samaritains POUR LA CUISINE. Ainsi que des autres PATRONS FAVORIS, FOURNAISES AMERICAINES A AUE CHAUD, Lesquelles Fournaises sont très-économiques. RODDEN et MELLEUR, 71, Grande Rue St. Jacques, 120

VENANT D'ÊTRE REÇU. UN autre Assortiment des CELEBRES POELES SUIVANTS: Ceux qui attendaient leur arrivée, peuvent maintenant se les procurer: LES MEILLEURS POELES ALBANIENS POUR LE CHABON. LES MEILLEURS Poeles Samaritains POUR LA CUISINE. Ainsi que des autres PATRONS FAVORIS, FOURNAISES AMERICAINES A AUE CHAUD, Lesquelles Fournaises sont très-économiques. RODDEN et MELLEUR, 71, Grande Rue St. Jacques, 120

VENANT D'ÊTRE REÇU. UN autre Assortiment des CELEBRES POELES SUIVANTS: Ceux qui attendaient leur arrivée, peuvent maintenant se les procurer: LES MEILLEURS POELES ALBANIENS POUR LE CHABON. LES MEILLEURS Poeles Samaritains POUR LA CUISINE. Ainsi que des autres PATRONS FAVORIS, FOURNAISES AMERICAINES A AUE CHAUD, Lesquelles Fournaises sont très-économiques. RODDEN et MELLEUR, 71, Grande Rue St. Jacques, 120

AVIS. LYMANS, CLARE & CIE, AYANT ÉTÉ NOMMÉS AGENTS-GENERAUX Pour la Vente de L'HUILE DE CHARBON Albertine en Canada.

A. MARIER, EPICIER, No. 114, RUE STE. MARIE, No. 114, Coin de la Rue Brock, MONTREAL.

PHOTOGRAPHIES POUR LA Moitié du Prix Ordinaire, L'Atelier de Photographie de A. B. TABER.

20 POUR UNE PLASTRE, 36 POUR UNE PLASTRE, 50 CENTS, 100 POUR TROIS PLASTRES.

ETABLISSEMENT DE MODISTE PREMIERE CLASSE, No. 144, Rue Notre-Dame, No. 144.

MADAME SILVERMAN informe respectueusement les Dames de Montréal et des environs.

CHAPEAUX, COIFFES, Tours de Coiffe, Etc., Etc., Etc.

Ornements d'Eglise A VENDRE, L. J. PREGEN, LIBRAIRE.

Huile de Charbon Diodorized Coal Oil, Le soussigné offre en vente aux Marchands de la Ville et de la Campagne, à TRES-BAS PRIX.

300 Barils Huile de Charbon Diodorized Coal Oil, La dernière et meilleure Production.

10 Barils "Kerosene," Demi "Paraffin," W. R. HIBBARD, Dépot, de Lampes.

Kemp et Cie, 212, RUE NOTRE-DAME, Chemises de Flanelle de Fantaisie.

Chemises de Flanelle de Fantaisie, Jaquettes "Cardigan," Vestes "Cardigan," Cravates "Eureka."

AUX BANQUIERS, MARCHANDS ET AUTRES, ENCRE, Célébres Fluides de Stephen pour écrire.

A CEUX QUI TIENNENT MAISON, Bleu Liquide de Giesen, Article supérieur à tout autre pour le Lavage.

MAGASIN DE MODES, LUNDI, 15 OCTOBRE, MADAME ALLAN, MODISTE, 215, Rue Notre-Dame.

MAGASIN DE MODES, LUNDI, 15 OCTOBRE, MADAME ALLAN, MODISTE, 215, Rue Notre-Dame.

MAGASIN DE MODES, LUNDI, 15 OCTOBRE, MADAME ALLAN, MODISTE, 215, Rue Notre-Dame.

MAGASIN DE MODES, LUNDI, 15 OCTOBRE, MADAME ALLAN, MODISTE, 215, Rue Notre-Dame.

MAGASIN DE MODES, LUNDI, 15 OCTOBRE, MADAME ALLAN, MODISTE, 215, Rue Notre-Dame.

MAGASIN DE MODES, LUNDI, 15 OCTOBRE, MADAME ALLAN, MODISTE, 215, Rue Notre-Dame.

MAGASIN DE MODES, LUNDI, 15 OCTOBRE, MADAME ALLAN, MODISTE, 215, Rue Notre-Dame.

MAGASIN DE MODES, LUNDI, 15 OCTOBRE, MADAME ALLAN, MODISTE, 215, Rue Notre-Dame.

MAGASIN DE MODES, LUNDI, 15 OCTOBRE, MADAME ALLAN, MODISTE, 215, Rue Notre-Dame.

MAGASIN DE MODES, LUNDI, 15 OCTOBRE, MADAME ALLAN, MODISTE, 215, Rue Notre-Dame.

MAGASIN DE MODES, LUNDI, 15 OCTOBRE, MADAME ALLAN, MODISTE, 215, Rue Notre-Dame.

Chambre des Notaires du District de Beauharnois, AVIS, A tous ceux qui assisteront, que c'est le SECOND JOUR de NOVEMBRE prochain.

VENANT D'ETRE RECU, Et à rendre par les soussignés, UNE SUPERBE PHOTOGRAPHIE DE S. S. LE PAPE PIE IX.

Monsieur Bourget, EVEQUE DE MONTREAL, D. et J. SAILLIER et CIE, 8 oct.

VINS, VIEILLE EAU-DE-VIE, ETC., ETC., CHAMPAGNE HEDSCEG, ERNEST IRROF, Krug, Lelegrand, Creteil, etc.

Marchandises sèches POUR UN MILLION, L'AUTOMNE EST COMMENCE.

GRANDE RUE ST. JACQUES, Marchandises sèches meilleur marché que jamais, au magasin DE S. B. FISH'S.

Union Musicale, SOCIETE MUSICALE DE LA VILLE DE MONTREAL, PROMENADES-CONCERTS.

ETABLISSEMENT DE MODISTE MONTREAL, MADAME ROBINSON informe les Dames et les Etrangers qu'elle a ouvert un SALON de MODES.

Marchandises de Modes L'AUTOMNE, CHAPEAUX, COIFFES, PLUMES, FLEURS, ET ROBES DE TOILETTE.

Carte de Remerciments, LE soussigné, PIONNIER de la COMMERCIAL HUILE de CHARBON en Canada, offre ses plus sincères remerciements à ses nombreux amis.

LA CHIMIE, Appliquée aux Arts et Métiers, à l'usage de toutes les Familles, par HIRBERT.

\$400 A EMPRUNTER, UNE personne de la ville désire emprunter \$400 à fin raisonnable, et donnera pour gage un Emplacement qui vaut \$4,000.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

LE RESTAURATEUR DE LA CHEVELURE DE DR. PARADIS, (PREPARATION D'INDIENNE), Potent pour le Canada 1er Juin 1860.

POTERIE, Lampes pour Huile de Charbon, Etc., Etc., J. PATTON et CIE, ont reçu une grande Variété de superbes Patrons de Lampes pour Huile de Charbon.

J. P. et CIE ont aussi reçu un grand nombre d'Articles nouveaux pour compléter leur Assortiment de POTERIE, FAIENCE et VERRE.

Vente par Licitacion, LUNDI, le VINGT-DEUX OCTOBRE courant, il sera vendu et adjugé, au plus offrant et dernier enchérisseur, une TERRE dépendante de la Communauté de Biens qui a existé entre M. MICHEL BOURBONNAIS et femme Dame BATHILDE BOURBONNAIS.

Marchandises sèches POUR UN MILLION, L'AUTOMNE EST COMMENCE.

GRANDE RUE ST. JACQUES, Marchandises sèches meilleur marché que jamais, au magasin DE S. B. FISH'S.

Union Musicale, SOCIETE MUSICALE DE LA VILLE DE MONTREAL, PROMENADES-CONCERTS.

ETABLISSEMENT DE MODISTE MONTREAL, MADAME ROBINSON informe les Dames et les Etrangers qu'elle a ouvert un SALON de MODES.

Marchandises de Modes L'AUTOMNE, CHAPEAUX, COIFFES, PLUMES, FLEURS, ET ROBES DE TOILETTE.

Carte de Remerciments, LE soussigné, PIONNIER de la COMMERCIAL HUILE de CHARBON en Canada, offre ses plus sincères remerciements à ses nombreux amis.

LA CHIMIE, Appliquée aux Arts et Métiers, à l'usage de toutes les Familles, par HIRBERT.

\$400 A EMPRUNTER, UNE personne de la ville désire emprunter \$400 à fin raisonnable, et donnera pour gage un Emplacement qui vaut \$4,000.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

THOS. DAVIDSON, Marchand Général, QUINCAILLERIE, (Cathedral Block), QUINCAILLERIE DE MENAGE, POELES ET GARITURES DE POELE, POELES POUR VEAU CHAUDE et autres ARTICLES EMAILLES, LAMPES, et HUILE de CHARBON, Etc., etc.

Une Boutique de Ferblanterie, et qui a engagé à cet effet des OUVRIERS de PREMIER PRIX, Articles de Ferblanterie faits à ordre, POELES MONTES, et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Ferblanterie.

Livres Nouveaux, PLANS D'INSTRUCTIONS sur le SYMBOLE, d'après le Catechisme du Concile de Trente, par le Chanoine D. G. Heller, 1 Vol. 12 broché, 1 00.

PLANS D'INSTRUCTIONS sur le DECALOGUE, par le même, 2 Vols. 12 broché, 3 00.

PLANS D'INSTRUCTIONS sur le SACREMENTS, par le même, 2 Vols. 12 broché, 5 00.

PLANS D'INSTRUCTIONS sur la PRIERE, par le même, 1 gros Vol. 12 broché, 3 00.

DE QUELQUES ERREURS sur la PAUPE, par le même, 1 Vol. 12 broché, 3 00.

LE JUIF de VERONE, ou les Sociétés Secrètes en Italie, par A. Bessani, 2 Vols. 12 broché, 5 00.

LIOSSELLO, faisant suite au JUIF de Verone et se rattachant à la République Romaine, par le même, 1 Vol. 12 broché, 2 00.

LE LIVRE d'EXEMPLES, Recits tirés de l'Ecriture Sainte, des Peres de l'Eglise, des meilleurs Auteurs Ecclésiastiques, accompagnés de courtes Réflexions morales, suivant l'ordre des Matières traitées dans les Catechismes, 2 Vols. 12 broché, 5 00.

METHODE D'INSTRUCTION pour mener les Protestants à l'Eglise Romaine et confirmer les Catholiques dans leur croyance, divisée en douze Entretiens, par M. de la Forest, 1 Vol. 12 broché, 1 00.

VIE de la SEPT ROSALIE, Fille de la Charité, par M. le Vicomte de Melun, 1 Vol. 12 broché, 1 00.

DE L'ACTION du CLERGE dans les SOCIETES MODERNES, par M. Rabbin, nouvelle Edition annotée et augmentée d'une seconde Partie qui traite des Monastères, des Confréries, etc., en Angleterre, en France et spécialement à Rome, par M. L. Moutier, ancien Capitaine de la Gendarmerie, 2 Vols. 12 broché, 8 00.

FABRE et GRAVEL, 36, Rue St. Vincent, 8 oct.

NOUVELLES Marchandises Sèches, Au Magasin de W. R. CLARKE, 84, RUE MCGILL.

Un Large Assortiment de CHALES TOUT LAINE, et d'hiver, des plus nouveaux, des mieux assortis et à meilleur marché qu'aucun autre dans cette ville.

ROBES DE WINSEY à FALBANA, COBURG, Winsey et Philds, TRÉP noir et de couleur, de DAMES, TWEEDS CANADIEN, SHIRTINGS de BALMORAL, FLANELLE et LAINE FILEE et HABILLEMENTS.

ROBES DE SOIE unies et à Falbana, PARI RES DE TÊTE en CHENILLE et ROBES de TOILETTE, RUBANS et CHAPEAUX de FEU, TRÉP pour Dames et Enfants, en grande variété, PLUMES, TRESSÉS DOREES, BOUGLES et EPINGLES, etc.

APOTHECAIRES HALL—Dépôt de Drogues Pures, Médecines Chimiques, Patentes, etc., Chânes Hydro-Electriques de Pulvériser pour les Rhumatismes, les affections de Cerveau et de Nerf.

LAMPLOUGH et CAMPBELL, Apothecaries Hall, Cathedral Block.

APOTHECAIRES HALL—Célébre Huile Magique du Dr. Baker, préparée par A. J. Prevant, le grand Remède d'Allemagne pour la prompte et sûre guérison des Rhumatismes invétérés, la Goutte, les Enflures, etc. A vendre par LAMPLOUGH et CAMPBELL, Apothecaries Hall.

POUDRE ALLEMANDE à BOULANGER de SAVAGE—supérieure à toute autre Poudre pour les Pâtisseries. Cette Poudre est préparée seulement à la Apothecaries Hall, par LAMPLOUGH et CAMPBELL.

Cette Poudre devrait être achetée par tous les Marchands-Epiciers. Les acheteurs voudront bien s'assurer que notre nom se trouve sur l'Enveloppe de chaque Paquet, afin de n'être pas trompés. 15 octobre.

CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE, PRINCE DE L'EMBOURNEMENT—Paris, 20 Rue de Valenciennes, 20 Rue de Valenciennes, 20 Rue de Valenciennes.

COULUMES DE LA COUR DE FRANCE, COURTES ET RANGERS, CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

Pensionnaires Demandes, DES Pensionnaires pourraient avoir une bonne Pension au No. 109, Rue Notre-Dame, 17 sept. 109

A VENDRE St. HYACINTHE, TROIS JOLIES MAISONS en BRIQUE, deux Etages en avant et trois en arrière, avec Cours et Dépendances.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

SAVON LIQUIDE POUR Laver et nettoyer le Linge, etc., Pelly et Lupton, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

STRAPPES! MEMORIAL DE L'EDUCATION DE BAS-CANADA, Par J. B. MEILLEUR, A. M. M. D. LL. D.

Tendues, à l'Epreuve de l'Eau, unies, cimentées ou cousues, LES soussignés sont maintenant prêts à recevoir des ordres de Marchands ou autres personnes pour la PREMIERE QUALITE de STRAPPES de CUIR, à un Prix bien moindre qu'à l'ordinaire pour semblaibles Articles.

CAMPBELL et CIE., No. 14, RUE ST. PIERRE, 113, 21 sept.

TEINTURE, Degraissement!! USINE DE L'AMERIQUE BRITANNIQUE pour TEINDRE ET DEGRAISSER. Etablie en 1849.

Propriétaire JOS. BOESE, Premier pour la Teinture et le Dégraissage, BUREAU—No. 17, Rue St. Jean, USINE—Vis-à-vis l'Eglise Ste. Anne, Griffintown.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

PELLY et LUPTON, Savon Liquide et tout ce qui se fait généralement dans une Boutique de Savon.

MEMORIAL DE L'EDUCATION DE BAS-CANADA, Par J. B. MEILLEUR, A. M. M. D. LL. D.

TABLE DES MATIERES: Récits, Jésuites, Hôtel-Dieu de Québec, Lettres du général Montcalm, Dames Ursulines de Québec, Dames Ursulines de Trois-Rivières, Famille Barber, Hôtel-Dieu de Montréal, Dames de la Congrégation, Dlle Jeanne Le Ber, Hôpital-Général de Québec, Séminaire et Collège de Québec, Evêques avertis du Séminaire de Québec Séminaire et Collège de Montréal, Evêques de Collège St. Raphael, Evêques sortis du Séminaire de Montréal, Cinqvingt-cinq de Messis, G. Boque, Hôpital-Général de Montréal, Commission d'Education de 1789, L'Institution des écoles-royales, Collège de Nicolet, Collège McGill à Montréal, Collège de St. Hyacinthe, Collège de Ste. Thérèse, Collège de Chambly, Collège de Falmouth, Collège de Ste. Anne, Loi des écoles élémentaires de 1829, Ecole des Sourd-muets de 1832, Collège de l'Assomption, Projet de loi de décadation de 1835, Evêques des écoles chrétiennes, l'ordonnance confirmant le Séminaire de St. Sulpice de Montréal dans la possession de ses biens, Loi d'Education de 1841, Dames du Sacré Cœur en Canada, Religieuses de Lougheuil, Ecole de Médecine de Montréal, Sœurs de la Providence, Lettre d'adieu de Mgr Blanchet, Dames du Bon Pasteur à Montréal, Collège Joseph, Frères St. Joseph à St. Laurent, Collège Masson à Terrebonne, Dames de Ste. Croix à St. Laurent, Seconde arrivée des Jésuites en Canada, Collège de Rigaud, Ecole des Sourd-muets à Montréal, Sœurs de Ste. Anne à St. Jacques, Collège de Lennoxville, Collège de Ste. Marie de Clonfert, Sœurs de la Présentation à St. Hyacinthe, Collège de St. Michel, Collège de la Fontaine-Lévy, Collège de St. Francis à Richmond, Sœurs de l'Assomption à St. Grégoire le Grand, Collège Laval à St. Vincent de Paul, Académie de St. Henri de Mascouche, Université Laval à Québec, Remarques générales, L'Institut Polytechnique de Montréal, Le Cabinet de Lecture de Montréal, Bibliothèques publiques et privées, Société d'Education de Québec, Lycées et la St. Jean-Baptiste de Montréal, Institut Polytechnique, Écoles de Montréal, Observations générales sur le cours d'Education, l'espèce d'Education dont le peuple a besoin, Livres d'écrits, Différents systèmes d'Education, Opinion d'un correspondant (Voir note), L'enseignement de l'Anglais dans les écoles-modèles, Livres d'écrits, Tenue générale morale et religieuse dans les collèges, Circulaires No. 1er-Extrait des Journaux, Lettres à un membre du Parlement, Avis aux instituteurs, Remarques générales.

Le Livre est en vente chez les principaux libraires de Montréal et de Québec. Prix: 75 cents chaque.

POELES POUR LA SAISON, LE CANADA, CE POELE DOUBLE, avec DEUX FOURNEAUX qui a donné tant de satisfaction l'hiver dernier. Le Fourneau, immédiatement au-dessus du feu, est bien grand et bien adapté pour bouillir et rôtir les viandes, et le Fourneau au-dessous est plus petit et bien adapté pour les Pâtisseries, le Pain, etc.

POELES SOUNDS en TOLE de RUSSIE et TOLE POLIE de tous Prix et de divers Patrons. A vendre chez G. HAGAR, 302 et 304, Rue St. Paul, 26 sept.

Railroad Coal Burner, POELES bien approuvés, manufacturés en Canada avec des dernières améliorations et à des PRIX REDUITS, avec un grand Assortiment d'autres POELES à CHARBON et à COKE pour Pâtisseries, etc., etc.

POELES SOUNDS en TOLE de RUSSIE et TOLE POLIE de tous Prix et de divers Patrons. A vendre chez G. HAGAR, 302 et 304, Rue St. Paul, 26 sept.

POELES SOUNDS en TOLE de RUSSIE et TOLE POLIE de tous Prix et de divers Patrons. A vendre chez G. HAGAR, 302 et 304, Rue St. Paul, 26 sept.

POELES SOUNDS en TOLE de RUSSIE et TOLE POLIE de tous Prix et de divers Patrons. A vendre chez G. HAGAR, 302 et 304, Rue St. Paul, 26 sept.

POELES SOUNDS en TOLE de RUSSIE et TOLE POLIE de tous Prix et de divers Patrons. A vendre chez G. HAGAR, 302 et 304, Rue St. Paul, 26 sept.

POELES SOUNDS en TOLE de RUSSIE et TOLE POLIE de tous Prix et de divers Patrons. A vendre chez G. HAGAR, 302 et 304, Rue St. Paul, 26 sept.

POELES SOUNDS en TOLE de RUSSIE et TOLE POLIE de tous Prix et de divers Patrons. A vendre chez G. HAGAR, 302 et 304, Rue St. Paul, 26 sept.

POELES SOUNDS en TOLE de RUSSIE et TOLE POLIE de tous Prix et de divers Patrons. A vendre chez G. HAGAR, 302 et 304, Rue St. Paul, 26 sept.

POELES SOUNDS en TOLE de RUSSIE et TOLE POLIE de tous Prix et de divers Patrons. A vendre chez G. HAGAR, 302 et 304, Rue St. Paul, 26 sept.

POELES SOUNDS en TOLE de RUSSIE et TOLE POLIE de tous Prix et de divers Patrons. A vendre chez G. HAGAR, 302 et 304, Rue St. Paul, 26 sept.

NOUVEL Etablissement de Hards pour DAMES ET ENFANTS. SALLES DE VENTES: 178, Rue Notre-Dame, 178.

CHANTS LITURGIQUES du Graduel, du Vespéral et du Professionnel de la Province Ecclésiastique de Québec.

ACADEMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE MONTREAL, No. 19, Rue Cote, No. 19.

ROYAL INSURANCE COMPANY. U. E. ARCHAMBAULT, Principal.

DE MENAGEMENT ILLI VES et ALLEN, Ont transporté leur Etablissement sur le Local généralement connu sous le nom de FONDERIE DE LA CITE.

Compagnie d'Assurance LA "ROYALE." DE LIVERPOOL et LONDRES. Grand Fonds de Réserve.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE. BOIS et FORÊTS. Québec, 26 septembre 1860.

EAU POUR VOTRE SANTE. PARCE QUE VOUS BUVEZ CETTE EAU POUR VOTRE SANTE.

CARDINAL & DUQUET, Victimes de 1837-38: PRIX 15 SOUS.

JEAN GARVEN, J. ARCHITECTE, Brique Blanche Pressée TORONTO.

CARROSSERIE CANADA, 48, Rue St. Antoine, 48, MONTREAL.

MM. N. et A. C. LARIVIERE, OFFRENT au public en général un Assortiment de plus complets en fait de VOITURES D'ETE et d'HIVER.

Situation Demandée. UN JEUNE HOMME, connaissant parfaitement les deux Langues et pouvant fournir les meilleurs Certificats de conduite, désire se placer.

GRANDE COMPOSITION DE GARDINER pour le Rhumatisme et la Névralgie.

Maison Bonsecours. LAMOUREUX et MARIEN. MARCHANDISES SECHEES EN GROS et EN DETAIL.

ISAAC L. NOYES. INFORME respectueusement les citoyens de Montréal qu'il vient de construire une Boutique dans laquelle il a placée une Machine des plus propres à fabriquer des



AMBROTYPE ET AUTRES PORTRAITS. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. THOMAS MOORE et CIE.

J. LA VIGNE, FABRIQUANT DE Tabac et Cigares, No. 70, RUE NOTRE-DAME, No. 70, MONTREAL.

POURQUOI EST-IL SAGE DE FAIRE USAGE DE L'EAU DE PLANTAGENET?

AUX Academies, Ecoles, etc. AYANT reçu des demandes répétées de la part d'amis et de personnes ayant des rapports avec des Ecoles pour des PLANS d'une puissance et d'un ton déterminé, propres aux Ecoles et pouvant se donner à BAS PRIX, je soussigné, ai perfectionné mes PLANS de manière à remplir tous les usages, avec toutes les améliorations les plus récentes, et, usant de l'avantage de

CARTE. JAMES GARVEN, J. ARCHITECTE, Brique Blanche Pressée TORONTO.

CARROSSERIE CANADA, 48, Rue St. Antoine, 48, MONTREAL.

MM. N. et A. C. LARIVIERE, OFFRENT au public en général un Assortiment de plus complets en fait de VOITURES D'ETE et d'HIVER.

AVIS. LES soussignés se sont associés comme Avocats et Procureurs sous le nom de BÉTOURNAY et RICARD.

Chez L. J. PRÉGEN, RUE NOTRE-DAME, (Vis-à-vis le Séminaire).

LE PAPE-ROI, SCÈNE RELIGIEUSE. Pour voix de Soprano avec accompagnement de Piano composé par GUSTAVE SMITH.

Maison Bonsecours. LAMOUREUX et MARIEN. MARCHANDISES SECHEES EN GROS et EN DETAIL.

ISAAC L. NOYES. INFORME respectueusement les citoyens de Montréal qu'il vient de construire une Boutique dans laquelle il a placée une Machine des plus propres à fabriquer des

BOITES D'EMBALLAGE POUR SOULIERS, MARCHANDISES SECHEES, SAVON et CHANDELLE, EPICES, AINSI QUE BOITES POUR APOTHECAIRES ET VALISES en BOIS faites sur DEMANDE.

AMBROTYPE ET AUTRES PORTRAITS. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. THOMAS MOORE et CIE.

J. LA VIGNE, FABRIQUANT DE Tabac et Cigares, No. 70, RUE NOTRE-DAME, No. 70, MONTREAL.

POURQUOI EST-IL SAGE DE FAIRE USAGE DE L'EAU DE PLANTAGENET?

AUX Academies, Ecoles, etc. AYANT reçu des demandes répétées de la part d'amis et de personnes ayant des rapports avec des Ecoles pour des PLANS d'une puissance et d'un ton déterminé, propres aux Ecoles et pouvant se donner à BAS PRIX, je soussigné, ai perfectionné mes PLANS de manière à remplir tous les usages, avec toutes les améliorations les plus récentes, et, usant de l'avantage de

CARTE. JAMES GARVEN, J. ARCHITECTE, Brique Blanche Pressée TORONTO.

CARROSSERIE CANADA, 48, Rue St. Antoine, 48, MONTREAL.

MM. N. et A. C. LARIVIERE, OFFRENT au public en général un Assortiment de plus complets en fait de VOITURES D'ETE et d'HIVER.

MAISON CANADIENNE. TURGEON, MONAT ET CIE. PAVILLON TRICOLORE. MAISON CANADIENNE COTÉ OUEST DE LA RUE NOTRE-DAME DEUXIEME PORTE PALAIS DE JUSTICE.

LES soussignés annoncent avec plaisir à leurs nombreux pratiques, tant de la campagne que de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand Assortiment de MARCHANDISES SECHEES.

Maison Bonsecours. LAMOUREUX et MARIEN. MARCHANDISES SECHEES EN GROS et EN DETAIL.

ISAAC L. NOYES. INFORME respectueusement les citoyens de Montréal qu'il vient de construire une Boutique dans laquelle il a placée une Machine des plus propres à fabriquer des

BOITES D'EMBALLAGE POUR SOULIERS, MARCHANDISES SECHEES, SAVON et CHANDELLE, EPICES, AINSI QUE BOITES POUR APOTHECAIRES ET VALISES en BOIS faites sur DEMANDE.

AMBROTYPE ET AUTRES PORTRAITS. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. THOMAS MOORE et CIE.

J. LA VIGNE, FABRIQUANT DE Tabac et Cigares, No. 70, RUE NOTRE-DAME, No. 70, MONTREAL.

POURQUOI EST-IL SAGE DE FAIRE USAGE DE L'EAU DE PLANTAGENET?

AUX Academies, Ecoles, etc. AYANT reçu des demandes répétées de la part d'amis et de personnes ayant des rapports avec des Ecoles pour des PLANS d'une puissance et d'un ton déterminé, propres aux Ecoles et pouvant se donner à BAS PRIX, je soussigné, ai perfectionné mes PLANS de manière à remplir tous les usages, avec toutes les améliorations les plus récentes, et, usant de l'avantage de

CARTE. JAMES GARVEN, J. ARCHITECTE, Brique Blanche Pressée TORONTO.

CARROSSERIE CANADA, 48, Rue St. Antoine, 48, MONTREAL.

MM. N. et A. C. LARIVIERE, OFFRENT au public en général un Assortiment de plus complets en fait de VOITURES D'ETE et d'HIVER.

Etablissement à Vapeur VICTORIA TEINDRE et DEGRAISSER, No. 38, RUE CRAIG, Près de la Place-d'Armes, vis-à-vis de M. ARMSTRONG, Entrepreneur.

M. McCLOSKEY informe respectueusement le public de Montréal et de la campagne qu'il a ouvert l'Etablissement indiqué plus haut et qu'il a muni de tous les Appareils nécessaires dans le meilleur et dernier genre.

Maison Bonsecours. LAMOUREUX et MARIEN. MARCHANDISES SECHEES EN GROS et EN DETAIL.

ISAAC L. NOYES. INFORME respectueusement les citoyens de Montréal qu'il vient de construire une Boutique dans laquelle il a placée une Machine des plus propres à fabriquer des

BOITES D'EMBALLAGE POUR SOULIERS, MARCHANDISES SECHEES, SAVON et CHANDELLE, EPICES, AINSI QUE BOITES POUR APOTHECAIRES ET VALISES en BOIS faites sur DEMANDE.

AMBROTYPE ET AUTRES PORTRAITS. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. THOMAS MOORE et CIE.

J. LA VIGNE, FABRIQUANT DE Tabac et Cigares, No. 70, RUE NOTRE-DAME, No. 70, MONTREAL.

POURQUOI EST-IL SAGE DE FAIRE USAGE DE L'EAU DE PLANTAGENET?

AUX Academies, Ecoles, etc. AYANT reçu des demandes répétées de la part d'amis et de personnes ayant des rapports avec des Ecoles pour des PLANS d'une puissance et d'un ton déterminé, propres aux Ecoles et pouvant se donner à BAS PRIX, je soussigné, ai perfectionné mes PLANS de manière à remplir tous les usages, avec toutes les améliorations les plus récentes, et, usant de l'avantage de

CARTE. JAMES GARVEN, J. ARCHITECTE, Brique Blanche Pressée TORONTO.

CARROSSERIE CANADA, 48, Rue St. Antoine, 48, MONTREAL.

MM. N. et A. C. LARIVIERE, OFFRENT au public en général un Assortiment de plus complets en fait de VOITURES D'ETE et d'HIVER.

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire. PHILÉ DANS UN Esprit d'ordre et de conservation et voué à la défense de la Nationalité belge.

FRANÇOIS DE L'ARONNETTE POUR LE CANADA ET LES ETATS-UNIS. Trois mois—22 francs 50 cent.; Six mois—42 francs 50 cent.; Un an—81 francs.

Maison Bonsecours. LAMOUREUX et MARIEN. MARCHANDISES SECHEES EN GROS et EN DETAIL.

ISAAC L. NOYES. INFORME respectueusement les citoyens de Montréal qu'il vient de construire une Boutique dans laquelle il a placée une Machine des plus propres à fabriquer des

BOITES D'EMBALLAGE POUR SOULIERS, MARCHANDISES SECHEES, SAVON et CHANDELLE, EPICES, AINSI QUE BOITES POUR APOTHECAIRES ET VALISES en BOIS faites sur DEMANDE.

AMBROTYPE ET AUTRES PORTRAITS. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. THOMAS MOORE et CIE.

J. LA VIGNE, FABRIQUANT DE Tabac et Cigares, No. 70, RUE NOTRE-DAME, No. 70, MONTREAL.

POURQUOI EST-IL SAGE DE FAIRE USAGE DE L'EAU DE PLANTAGENET?

AUX Academies, Ecoles, etc. AYANT reçu des demandes répétées de la part d'amis et de personnes ayant des rapports avec des Ecoles pour des PLANS d'une puissance et d'un ton déterminé, propres aux Ecoles et pouvant se donner à BAS PRIX, je soussigné, ai perfectionné mes PLANS de manière à remplir tous les usages, avec toutes les améliorations les plus récentes, et, usant de l'avantage de

CARTE. JAMES GARVEN, J. ARCHITECTE, Brique Blanche Pressée TORONTO.

CARROSSERIE CANADA, 48, Rue St. Antoine, 48, MONTREAL.

MM. N. et A. C. LARIVIERE, OFFRENT au public en général un Assortiment de plus complets en fait de VOITURES D'ETE et d'HIVER.

T. PARISEAU, MEUBLIER-EBENISTE, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

MEUBLES. TELS QUE TABLES à PLATEAU de MARBRE, SETS de SALON, GARNITURES pour CHAMBRES COUCHER, en un mot, tout ce qui est nécessaire pour meubler et garnir, que M. Pariseau vendra à Prix modérés.

T. PELTIER, 176, Grande Rue St. Laurent, PEINTRE D'ENSEIGNES et DE MAISONS, DOREUR et IMITATEUR EN TOUT GENRE. Au plus BAS PRIX.

DR. TRESTLER, DENTISTE. OCCUPERA son nouveau Domicile de 136, dans la maison de Sir L. H. Lafontaine, Banneville, St. Jacques, vis-à-vis de chez le Dr. Nelson.

M. E. CHARPENTIER, AVOCAT, 30, RUE ST. GABRIEL, 30. ANCIENNE BOUTIQUE du Herald.

L. J. PREGEN, LIBRAIRE, RUE NOTRE-DAME, Vis-à-vis le Séminaire, Montréal. Il a constamment en magasin—Livres de Piété, Histoire et d'École, Papeterie, etc., etc.

A. BAZINET, CHAPELIER et MANCHONNIER, EN GROS et EN DETAIL. Côté des Rues Craig et des Allemands.

GUILBAULT et DUFRESNE, RELIEURS, Côté des Rues St. Vincent et St. Amable.

SUCRE D'ERABLE A VENDRE PAR C. F. FITZPATRICK, 192, Rue Notre-Dame.

GHS. A. PARISEAULT, AVOCAT, 24, Rue St. Vincent, 24, MONTREAL.

GARAU et RIVARD, AVOCATS, No. 25, Rue St. Vincent, 1 Juin.

PATRICIOS O'LEARY, M. D., MÉDECIN et CHIRURGIEN, Place Chabouillet.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, 82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL.